



### Pierre-Yves Coustère

La redécouverte de l'œuvre de Pierre-Yves Coustère (1938-2017) coïncide avec le troisième anniversaire de la disparition de l'artiste et avec la sortie de la première biographie qui fait le point sur son œuvre peint, dessiné et au pastel. Acteur, danseur et peintre, cet humaniste a mené une éblouissante carrière, partagée entre la représentation de nus masculins dans des décors inquiétants avec une précision néoclassique digne de ceux d'Hippolyte Flandrin ou au fil d'architectures insensées attaquées par les réseaux de signes qu'aurait affectionnés Tâpies. Comme le rappelle Ma Li Dautresme, la directrice de la collection « Réceptions » qui voit ainsi la parution de son premier titre, « les Éditions du Fenouil ont acquis une visibilité qui contribue à donner vie à des livres de types différents : des livres d'artiste, de créateur et d'auteur ». Une volonté enthousiaste qui a permis de donner son impulsion à cette maison d'édition particulière, conçue, à l'origine, afin de permettre à des isolés de l'édition institutionnelle de, très simplement, exister. Des façons transversales d'aborder les arts, la psychanalyse ou l'histoire, de l'Occident à l'Asie sinisée, de la période ancienne à nos jours. Pierre-Yves Coustère en est un exemple brillant.

Alain Cardenas-Castro

Christophe Comentale, *Pierre-Yves Coustère. Des envers de décors aux architectures sensuelles et rupestres*, Paris, Éditions du Fenouil, collection « Réceptions », 2020. 48 p., ill., bibliogr. Prix : 16,14 €. ISBN : 979-8574402405.



### L'École des chartes

La prestigieuse école créée en 1821 par Louis XVIII fête ses 200 ans « au service de l'histoire », comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage que lui consacrent Jean-Charles Bédague, Michelle Bubenicek et Olivier Poncet, tous trois archivistes paléographes, sous la direction de Christine Bénévent, spécialiste de l'histoire du livre à l'époque moderne. Son rôle ? L'étude des sources, la protection du patrimoine, la formation des cadres de la conservation – archives et bibliothèques – et des chercheurs. En six chapitres agréablement mis en page et abondamment illustrés, les auteurs font revivre les étapes importantes de l'École qui fut tour à tour royale, nationale et impériale. Désormais sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et installée rue de Richelieu à Paris, elle conserve dans sa riche bibliothèque des documents remarquables – manuscrits médiévaux, volumes imprimés, ressources numériques –, dont l'analyse permet de mieux comprendre le passé. Attentive aux enjeux contemporains, l'École des chartes a su rester fidèle à ses missions tout en s'adaptant au XXI<sup>e</sup> siècle. Un ouvrage anniversaire qui ravira les amateurs d'histoire.

Marie Akar

J.-Ch. Bédague, M. Bubenicek, O. Poncet, *L'École nationale des chartes. Deux cents ans au service de l'histoire*, coordination Christine Bénévent, coédition Gallimard / École nationale des chartes, 2020, 192 p., 200 ill. Prix : 26 €. ISBN : 978-2072-89223-3.

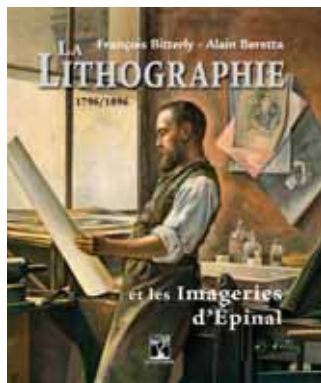


### Les Origines du monde

Le XIX<sup>e</sup> siècle a connu un développement sans précédent des sciences naturelles, nourri notamment par les grands voyages d'exploration. Les multiples découvertes qui bousculent alors l'homme et son rapport au monde inspirent les artistes : chaque jalon dans les progrès de la science suscite en effet en retour un parallèle dans les arts à une époque où les frontières entre les deux disciplines sont encore poreuses. Certains d'entre eux participent activement à cet inventaire, comme Charles-Alexandre Lesueur, qui accompagne entre 1800 et 1804 l'expédition de Nicolas Baudin en Australie et en rapporte de nombreuses aquarelles sur vélin, ou Pierre-Joseph Redouté, illustrateur botanique hors pair. D'autres laissent libre cours à leur imagination, rêvant une nature originelle (Odilon Redon, *Arbres sur fond jaune*, 1901) ou fantasmant sur les mœurs de nos ancêtres préhistoriques (Paul Jamin, *Rapt à l'âge de pierre*, 1888) ; quand ils ne caricaturent pas en singe Charles Darwin, dont la théorie de l'évolution fait l'effet d'une bombe (dessins d'Honoré Daumier ou d'André Gill dans différents journaux satiriques). Espérons que l'exposition du musée d'Orsay, réalisée en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle, pourra bientôt rouvrir ses portes !

Stéphanie Durand-Gallet

*Les Origines du monde. L'invention de la nature au XIX<sup>e</sup> siècle*, coédition musée d'Orsay / Gallimard, 2020, 384 p., ill. Prix : 45 €. ISBN : 978-2-0729-0659-6.



## La lithographie

Cet ouvrage retrace l'histoire de l'invention de la lithographie par le génial Aloys Senefelder à Munich en 1796 puis l'essaimage rapide de cette technique de reproduction révolutionnaire à travers l'Europe (Allemagne, Angleterre, Autriche...). Il n'en va pas de même en France, où il faut attendre 1815 pour voir le premier atelier lithographique ouvrir à Mulhouse (sous l'impulsion de Godefroy Engelmann, qui continue de parfaire cette technique) suivi, en 1816, par deux établissements parisiens (Charles Philibert de Lasteyrie et Charles Motte). Les auteurs font ensuite la part belle à l'implantation du procédé dans les Vosges et au succès des entreprises Pellerin et Pinot, imprimeries des fameuses images d'Épinal. Les deux concurrents (Pinot quitte la maison Pellerin pour créer sa propre affaire) font appel à de nombreux dessinateurs – comme Jules Chaste, Émile Mathis ou Jean-Baptiste Bojoly – pour inonder le marché d'images religieuses et militaires, d'histoires pour enfants, de chansons, d'alphabets... autant de supports aux multiples vertus éducatives. Un siècle de plein essor tant commercial qu'artistique mis à mal, au tournant du XX<sup>e</sup>, par l'arrivée d'un nouveau procédé d'impression : l'offset.

S. D.-G.

François Bitterly, Alain Beretta, *La Lithographie et les imageries d'Épinal*, Gérard Louis éditeur, 2020, 180 p., ill., relié. Prix : 29 €. ISBN : 978-2-35763-148-9.



## Impressions d'ateliers

À Fleur de Pierre, Arte, Clot - Bramsen & Georges, Idem, Michael Woolworth, Moret, Olaf Idalie, Pasnic, René Tazé, RLD, Stéphane Guilbaud, Vincent Auger : 12 ateliers d'impression traditionnelle retenus par France Dumas, graveuse et illustratrice. Dans ce joli livre, elle croque avec sympathie et humour les acteurs de ces ateliers de lithographie et taille-douce, les derniers à Paris (deux d'entre eux ont, depuis la parution, quitté la capitale, et Pasnic a dû fermer). Soulignant la singularité de chacun, elle restitue l'esprit des lieux, l'importance des machines, raconte la vie des artisans et des artistes, les gestes, les souvenirs. Sur chaque page, trois niveaux enrichissent la lecture : dessins ou gravures, commentaires manuscrits, comme des bulles de bd, pour la technique ou la collaboration entre imprimeurs et artistes, et bref texte typographié pour l'histoire de l'atelier. « [France Dumas] saisit l'atmosphère du lieu. On sent l'odeur de l'encre, du pétrole, de la térébenthine », commente Maxime Préaud. Et Christian Massonnet d'ajouter : « Les ateliers d'imprimerie ont toujours été le chaudron où s'élaborait la belle estampe. » Un témoignage instructif et chaleureux en forme de promenade.

M. A.

*Impressions d'ateliers. Lithographes et taille-douciens parisiens*, dessins, textes et gravures de France Dumas, préface de Maxime Préaud, postface de Christian Massonnet, éditions Riveneuve, 2020, 204 p. Prix : 17 €. ISBN : 978-2-36013-600-1.



## La Forêt

Reprenant le principe du roman sans paroles de Frans Masereel paru en 1918, *25 images de la passion d'un homme*, l'éditeur Martin de Halleux vient de lancer une collection intitulée « 25 images ». Le principe ? Une histoire racontée uniquement par un graphisme en noir et blanc. Le premier volume a été confié à Thomas Ott, diplômé de l'École des beaux-arts de Zurich, illustrateur et dessinateur de bandes dessinées. L'artiste réinvente le travail sur carte à gratter qui, sous ses doigts, rivalise avec la gravure : « Avec un cutter japonais, il gratte des lignes et des formes dans une couche noire qui recouvre un carton blanc. L'artiste crée donc son dessin en le traçant en blanc sur un fond noir par petites touches de grattages successifs. Un travail extrêmement minutieux pour lequel il n'a pratiquement pas droit à l'erreur », explique l'éditeur. Du noir, il fait émerger ses motifs avec une maîtrise du détail hors du commun, suscitant des atmosphères étranges et crépusculaires : la forêt où s'enfonce un jeune garçon devient le lieu de tous les dangers, mais aussi celui où l'on surmonte ses peurs. Nul besoin de texte pour ce roman d'apprentissage qui touche à l'universalité, par la seule force de l'image.

M. A.

Thomas Ott, *La Forêt*, éditions Martin de Halleux, coll. « 25 images », 2020, 32 p., 19 x 26,5 cm, reliure cousue cartonnée. Prix : 22 €. ISBN : 978-2-490393-19-0.